

Macron demeurera à jamais l'homme de Bruxelles, représentant des intérêts financiers internationaux

écrit par UTR | 25 juin 2016



Durandurand a raison dans son [article](#) sur l'imposture Macron. Il a dressé un très bon portrait du sieur Macron, dont le profil professionnel fait de lui un homme d'affaire manœuvrier et efficace, le plaçant à mille lieues de l'image du bon ministre socialiste soucieux de la protection des petites gens, que les électeurs de gauche appellent normalement de leurs vœux.

Hollande aura donc réussi à imposer l'imposture incroyable consistant à faire croire qu'un homme d'affaires jouant en permanence avec les millions puisse d'un seul coup délaissier les intérêts de la haute finance pour s'attacher à la préservation des acquis sociaux des plus humbles personnes, ce qu'un ministre socialiste est tout de même censé faire, dans le cadre de sa fonction .

La nomination de Macron, authentique affairiste dynamique et audacieux, en qualité de ministre d'un gouvernement socialiste, ne pouvait, et à raison, être fort mal perçu, non

seulement par la gauche style populaire de Mélenchon, mais probablement aussi par la frange gauche du parti socialiste, avec toutes les situations de dissensions internes apparues à cette occasion.

Tout porte à croire que le projet loi travail, de fait imposé par Bruxelles, est actuellement porté par le tandem Valls-Macron, et nous ne pouvons pas nous étonner que ce texte en son article 2 supprime le concept d'accord de branche pour le remplacer par celui d'accord d'entreprise, où les salariés seront placés dans une conjoncture de négociations, où ils seront parfois fortement fragilisés, en particulier sur le terrain de la rémunération des heures supplémentaires, où leurs intérêts seront beaucoup plus difficilement défendus !

Tout indique que ce personnage n'avait pas sa place dans un gouvernement socialiste lambda, car son profil le classe inévitablement dans la catégorie des plus grands libéraux économiques, en conformité avec les orientations des commissaires bruxellois qui ne sont que la courroie de transmission des grands consortiums internationaux

La victoire ultérieure d'un Macron en politique française, aurait pour effet de voir ici l'instauration de principes de gestion économique d'entreprise où les salariés français seront rémunérés à la hauteur des ouvriers indiens ou chinois ! Et ce n'est pas du tout le souhait des militants de base de gauche, d'où l'existence d'un immense clivage entre les électeurs socialos et ce gouvernement dont les derniers mois de pouvoir doivent être assimilés à une véritable trahison !

Macron demeurera à jamais l'homme de Bruxelles, et donc le représentant des grands intérêts financiers internationaux.